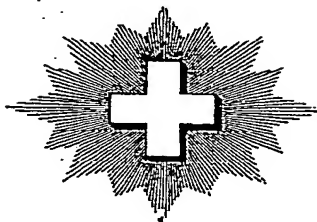


CONFÉDÉRATION SUISSE

BUREAU FÉDÉRAL DE LA



PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

## EXPOSÉ D'INVENTION

Brevet N° 10796

16 août 1895, 6<sup>1</sup>/<sub>2</sub> h., p.

Classe 64

Emile FLOTRON, à MADRETSCH (Berne, Suisse).

Dispositif de fixage des mouvements de montres à remontoir au pendant dans leur boîte.

L'invention concerne les montres dites à tige brisée, dans lesquelles le mouvement porte une partie de la tige de remontoir, l'autre partie de cette dernière restant logée dans le pendant et pouvant être engagée sur la première pour relier la couronne extérieure avec le mécanisme de remontoir et en même temps pour maintenir le mouvement dans la boîte de concert avec un tenon *b* fixé au mouvement *B* (fig. 1) diamétralement à l'opposé du pendant *A*<sup>1</sup> et s'engageant sous le rebord de la boîte *A*.

La fig. 2 est une coupe axiale à plus grande échelle du pendant et du dispositif de fixage.

A la couronne *C* est vissé un canon *D* dont le bas est pourvu d'une cavité carrée *d* formée de façon à s'ajuster sur la partie carrée *e* de la tige *E* placée dans le mouvement et portant le pignon usuel du remontoir *F* et le pignon coulant *G*.

Le canon *D* porte un ressort *D*<sup>1</sup>, fixé par une vis *d*<sup>1</sup> dans une noyure latérale longitudinale dudit canon et pourvu d'un crochet *d*<sup>2</sup> et d'une projection *d*<sup>3</sup>.

Le haut du canon *D* est traversé par une tige *H* concentrique à ce dernier pourvue d'une collerette *h* logée dans une cavité *d*<sup>4</sup> du canon *D* et s'appuyant contre la couronne *C* pour empêcher la tige *H* de sortir du canon *D* une fois

celui-ci fixé à la couronne. La partie supérieure de la tige *H* traverse librement la couronne *C* et est fixée à un poussoir *H*<sup>1</sup> logé en partie dans une creusure de la couronne *C*.

L'extrémité inférieure de la tige *H* est conique et s'appuie sur la tête conique de la projection *d*<sup>3</sup>; lorsque le ressort *D* est au repos il maintient, par l'effet de la projection *d*<sup>3</sup>, la tige *H* et le poussoir *H*<sup>1</sup> soulevé comme l'indique la fig. 2. Mais si, en retenant la couronne *C*, l'on presse le poussoir *H*<sup>1</sup> vers l'intérieur, la partie conique de la tige *H* repousse au contraire la projection *d*<sup>3</sup> en dehors en soulevant le ressort *D*<sup>1</sup>.

Or ce dernier engage son crochet *d*<sup>2</sup> dans une gorge *e*<sup>1</sup> de la tige *E* lorsque, le mouvement étant en place dans la boîte, on presse le canon *D* sur ladite tige *E* et le susdit soulèvement du ressort *D*<sup>1</sup> a pour but de dégager le crochet *d*<sup>2</sup> de la gorge *e*<sup>1</sup> lorsque l'on veut retirer le canon *D* en dehors pour pouvoir sortir le mouvement *A* comme l'indique la fig. 1.

Grâce à cet accrochement du canon *D*, à la tige *E* la couronne *C* peut être combinée avec un mécanisme de mise à l'heure dit: à tirage, tel p. ex. que celui représenté en fig. 2. Dans une gorge *e*<sup>2</sup> de la tige *E*, le loquet de mise à l'heure *J* engage sa projection *j* pour produire,

par l'intermédiaire du levier de mise à l'heure  $K$ ,  
le déplacement du pignon coulant  $G$ .

EN RÉSUMÉ,

Je revendique comme mon invention :

Un dispositif de fixation des mouvements de  
montres à remontoir au pendant, dans leur  
boîte, comportant un tenon  $b$  et caractérisé par

la combinaison d'une tige  $E$  ayant une gorge  $e^1$   
avec une tige de couronne formée d'un canon  $D$   
avec ressort  $D^1$  ayant un crochet  $d^2$ , une pro-  
jection  $d^3$  et une cavité  $d^4$ , et d'une tige  $H$  avec  
collerette  $h$  et poussoir  $H^1$ .

Emile FLOTRON.

Mandataire: E. IMER-SCHNEIDER, à GENÈVE.

Emile Flotron.  
16 août 1895.

Brevet N° 10796.  
1 feuille.

